

CHAPITRE 2 : PROBABILITE

I- VOCABULAIRE

1- EXPÉRIENCE ALÉATOIRE¹

C'est une expérience dont on connaît **parfaitement** les conditions de déroulement et dont on ignore l'issue, le résultat dépend du hasard².

Exemples :

- 1) Si la pièce est équilibrée et n'est pas tombée sur la tranche, jeter une pièce et noter le résultat obtenu. Le résultat (aléatoire) est ici pile ou face.
- 2) Si le dé est non truqué et qu'il a 6 faces, lancer un dé et noter le résultat obtenu. Le résultat (aléatoire) est ici un entier compris entre 1 et 6.
- 3) Si le jeu est non truqué dans un jeu de 32 cartes, choisir au hasard 1 carte dans un jeu de trente-deux cartes. Le résultat est un sous-ensemble à 1 élément de l'ensemble des trente-deux cartes.
- 4) Si le jeu est non truqué dans un jeu de 32 cartes, choisir au hasard cinq cartes dans un jeu de trente-deux cartes. Le résultat est un sous-ensemble à cinq éléments de l'ensemble des trente-deux cartes.
- 5) Choisir un humain au hasard et noter sa taille. Le résultat est un nombre réel.
- 6) Lancer (successivement) trois dés non truqués à 6 faces et noter les résultats obtenus.
- 7) On considérera même parfois des expériences aléatoires qui sont, en pratique, impossible à réaliser. Par exemple : lancer un dé une infinité de fois et noter tous les résultats. Les résultats possibles sont ici les suites infinies (x_1, x_2, x_3, \dots) où chaque x_i est un entier compris entre 1 et 6.

2- INVENTAIRE (UNIVERS DES POSSIBLES).

L'inventaire ou l'univers est l'ensemble de tous les résultats possibles d'une expérience aléatoire. On le notera Ω .

Exemples :

$\Omega_1 =$



$\Omega_2 =$



$\Omega_3 =$

$\Omega_4 =$

$\Omega_5 =$

$\Omega_6 =$

¹ Aléatoire : vient du latin *alea*, qui signifie jeu de dés.

² Hasard : vient de l'arabe *az-zahr*, qui signifie le dé.

3- ÉVÉNEMENTS³

Un événement est une partie (sous-ensemble) de Ω .

On appelle événement élémentaire tout événement qui a un unique élément.

Décrire un événement, c'est citer l'ensemble des résultats issus de l'action ou de la situation qui lui correspond.

- Dans Ω_1 , il y a ... événements :
(.....est l'événement impossible ; est l'événement certain)
- Dans Ω_2 , on peut, par exemple, considérer l'événement, que nous noterons A .
 $A =$ " Avoir une face paire ". L'événement A est réalisé lorsque le résultat est 2, 4 ou 6. On écrit alors $A = \{2 ; 4 ; 6\}$.
L'événement $A =$ " Avoir une face paire " est la réunion des événements :
 $A_1 =$ " avoir 2 ", $A_2 =$ " avoir 4 ", $A_3 =$ " avoir 6 ".
 A se décompose en A_1 ou A_2 ou A_3 et on note $A = A_1 \cup A_2 \cup A_3$, et les événements A_1, A_2, A_3 sont élémentaires, car non décomposables en événements plus simples.

Propriétés

Soient A et B deux événements associés à une même expérience aléatoire.

- L'événement contraire de A , c'est à dire " non A ", est représenté par le complémentaire de A que l'on note
- L'événement " A et B sont réalisés " est représenté par
- L'événement " A ou B est réalisé " est représenté par
- On dit que les événements A et B sont s'il ne peuvent pas être réalisés simultanément, c'est à dire si
- L'événement " A est réalisé et B n'est pas réalisé " est représenté par
- On dit que A implique B , si la réalisation de A entraîne la réalisation de B , c'est à dire si

4- PONDÉRATION

Une pondération est une application notée p de l'ensemble $\mathcal{P}(\Omega)$ dans $[0 ; 1]$.

La probabilité est le résultat de la pondération.

$$p : \mathcal{P}(\Omega) \rightarrow [0 ; 1]$$

$E \mapsto p(E)$

Probabilité de E (nombre)

de telle manière que p satisfasse les axiomes de Kolmogorov (mathématicien russe 1930)

- $p(\Omega) = 1$. C'est-à-dire que la probabilité de l'événement certain est égale à 1.
- Deux événements $A \in \mathcal{P}(\Omega)$ et $B \in \mathcal{P}(\Omega)$.
- Si $A \cap B = \emptyset$ (A et B sont disjoints : notation ensembliste ; A et B sont incompatibles : notation probabiliste).
Alors $p(A \cup B) = p(A) + p(B)$

³ Evénements : vient du latin *evenire* qui veut dire arriver.

Ceci s'appelle la σ -additivité, ou additivité dénombrable (si les événements ne sont pas deux à deux disjoints, cette relation n'est plus vraie en général).

Propriétés :

- 1) $p(\emptyset) = 0$
- 2) $p(A \setminus B) = p(A) - p(A \cap B)$
- 3) $p(\overline{A}) = 1 - p(A)$
- 4) Si $A \subset B$ alors $P(A) \leq P(B)$
- 5) $p(A \cup B) = p(A) + p(B) - p(A \cap B)$
- 6) **Généralisation : Formule de POINCARE Henry**

$$p\left(\bigcup_{1 \leq i \leq n} A_i\right) = \sum_{1 \leq i \leq n} p(A_i) - \sum_{i < j} p(A_i \cap A_j) + \dots + (-1)^{n-1} p(A_1 \cap A_2 \cap \dots \cap A_n)$$

Cas particulier :

$n = 2,$ $P(A_1 \cup A_2) = \dots\dots\dots$

$n = 3,$ $P(A_1 \cup A_2 \cup A_3) = \dots\dots\dots$
 $\dots\dots\dots$

Evidemment si $(A_i)_{1 \leq i \leq n}$ forme une partition de E , on retrouve $p\left(\bigcup_{1 \leq i \leq n} A_i\right) = \sum_{1 \leq i \leq n} p(A_i)$

Conséquence :

La probabilité d'un événement est la somme des probabilités des événements élémentaires qui le composent.

Exemples :

On joue avec un dé pipé à six faces. Les probabilités d'apparition de chaque face sont données par le tableau de répartition suivant : (on lance le dé une seule fois)

face	1	2	3	4	5	6
Probabilité	0,2	0,18	0,16	0,18	0,16	0,12

Pour chaque événement suivant, donner l'ensemble des résultats qui lui correspondent, puis sa probabilité.

a) $E =$ "obtenir la face 1" = $\{\dots\}$. $P(E) =$

b) $A =$ "obtenir une face paire " = $\{\dots\}$. $P(A) =$

c) $B =$ "obtenir une face de 1 à 6". = $\{\dots\}$. $P(B) =$

d) $C =$ "obtenir une face supérieure ou égale à 4" = $\{\dots\}$ $P(C) =$

e) $A \cap C = \{\dots\}$. $P(A \cap C) =$

f) $A \cup C = \{\dots\}$. $P(A \cup C) =$

g) $J =$ "obtenir un des chiffres 4 2 1" = $\{\dots\}$ $P(J) =$

h) $L = \text{“obtenir aucun des chiffres 4 2 1”} = \{\dots\dots\dots\}$ $P(L) =$

i) $K = \text{“n’obtenir ni 1 ni 6”} = \{\dots\dots\dots\}$ $P(J) =$

II- ÉQUIPROBABILITÉ

1- DÉFINITION

Lorsqu’à l’issue d’une action tous les événements élémentaires ont la même chance d’apparaître, alors il y a équiprobabilité (égale-probabilité).

Exemples :

- ◆ Le jet d’une pièce de monnaie, avec les événements “obtenir le côté PILE” et “obtenir le côté FACE”.
- ◆ Interroger une personne **au hasard, indifféremment, de façon aléatoire**
- ◆ Tirer une boule parmi 6 boules **indiscernables** au toucher.
- ◆ Prendre un nombre entier **quelconque** d’un jeu bien battu sans tricher.
- ◆ Jouer avec un dé **non pipé**.

Tous les mots en gras indiquent **une situation d’équiprobabilité**.

2- THÉORÈME

Soit E une expérience aléatoire et Ω son inventaire.

$\Omega = \{a_1, a_2, \dots, a_n\}$.

On dit qu’il y a équiprobabilité si et seulement si tous les événements élémentaires ont la même probabilité ie $P(\{a_1\}) = P(\{a_2\}) = \dots = P(\{a_n\}) = \frac{1}{n}$.



S’ il y a équiprobabilité alors : $P(A) = \frac{\text{Card}(A)}{\text{Card}(\Omega)} = \frac{\text{nombre de cas favorables}}{\text{nombre de cas possibles}}$

Exemples :

1- Dans un jeu de 32 cartes, bien battu, on tire une seule carte au hasard.

Quelle est la probabilité (en fraction irréductible) de tirer :

a) Le roi de cœur ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

b) Un as ?

.....
.....
.....
.....

c) Un valet ou une dame ?

.....
.....
.....
.....

d) Un roi et une dame ?

.....
.....
.....
.....

2- Dans une classe de 38 élèves, 26 apprennent l'espagnol, 15 l'allemand dont 8 également l'espagnol.

- a)** Quel est le nombre d'élèves qui n'apprennent aucune de ces langues ?
- b)** On rencontre un de ces élèves par hasard. Quelle est la probabilité pour que cet élève soit un germaniste non hispanisant ? Ne soit ni germaniste, ni hispanisant ?